

CIE
HERVE
KOUBI

Passer la danse

Danse à l'école, pratique amateur, formation professionnelle, publics empêchés...



Depuis l'an 2000 et la création du Golem, Hervé Koubi marque, au fil de ses créations, un ancrage ou plutôt un « ré-ancrage » dans la Méditerranée. Les années récentes mais, aussi, les projets chorégraphiques, de transmission, d'actions culturelles, sans même parler des tournées, l'attestent.

Preuve en est : l'avant-dernière pièce de la compagnie, Ce que le jour doit à la nuit, en 2013, consiste en une vision à la fois onirique – du point de vue de l'esthétique fluide et symbolique des us et coutumes du monde oriental – et « réaliste », au sens où cet opus signifie pour l'homme qui se tient derrière l'œuvre un retour à ses sources, ses origines algériennes, découvertes, étrangeté, sur le tard.

La dernière création, Les nuits barbares ou les premiers matins du monde, en 2015, poursuit dans cette percée, avec une réflexion historique autant que poétique sur la notion de barbarie et une recherche sur le « vivre-ensemble ».

Hervé Koubi ressent ses sources d'inspiration comme étant des sujets pouvant être partagés sans jamais pour autant perdre l'idée que la création reste tout naturellement au centre de toute l'action culturelle.

Il s'agit, avant tout, de ne pas instrumentaliser l'art comme s'il s'agissait d'une animation socio-culturelle ou d'un alibi éducatif, mais d'en être le témoin, d'y participer.

L'action culturelle comme une richesse sans cesse alimentée par la rencontre et un enjeu pour créer les circonstances de la rencontre et de la découverte. Créer, tisser, inventer, réinventer les liens possibles entre les créations et les publics car réfléchir à créer le lien qui mènera le public à l'œuvre, c'est s'interroger aussi d'une certaine manière à l'œuvre elle-même.

Au fil de ces projets éducatifs, depuis les classes primaires jusqu'aux années de lycée, les élèves seront, davantage que « sensibilisés », dans une découverte stimulante, parce que participative et didactique, à l'art chorégraphique contemporain autant qu'aux danses de rues.

Les danseurs amateurs, quant à eux, ne sont pas en reste, puisque, respectivement, des Master classes et des formations leur sont dédiées par la compagnie. Le fil rouge du bassin méditerranéen, du Maghreb à l'Afrique Centrale, se maintient, ici, en pleine cohérence avec le projet créatif de la compagnie.

Compagnie Hervé KOUBI

D'origine algérienne, Docteur en Pharmacie / Pharmacien biologiste Hervé Koubi a mené de front sa carrière de danseur - chorégraphe et d'étudiant à la Faculté d'Aix Marseille. Formé au Centre International de Danse Rosella Hightower de Cannes, puis à l'Opéra de Marseille, il a travaillé avec Jean-Charles Gil, Jean-Christophe Paré, Emilio Calcagno et Barbara Sarreau (dans le cadres des affluents du Ballet Preljocaj). En 1999 il intègre le Centre Chorégraphique National de Nantes. Il travaillera par la suite avec Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen et Thierry Smits Compagnie Thor à Bruxelles.

En 2000 Hervé Koubi crée son premier projet Le Golem. Depuis il collabore avec Guillaume Gabriel sur l'ensemble de ses créations. Il crée Ménagerie (2002) et Les abattoirs, fantaisie... (2004). En 2006 il collabore avec la musicienne Laetitia Sheriff pour la création 4'30". En 2007 il retravaille un déambulatoire créé sur la Croisette de Cannes en 1997 Les Heures Florissantes et créé la même année un essai mêlant écriture contemporaine et gestuelle Hip-Hop Moon Dogs. En 2008 il entreprend trois essais chorégraphiques autour des trois écritures : Coppélia, une fiancée aux yeux d'email... / Les Suprêmes / Bref séjour chez les vivants. Il collaborera pour ces pièces avec l'écrivain Chantal Thomas (pour la création Les Suprêmes) et avec le notateur Romain Panassié (notation Benesh - sur la création Bref séjour chez les vivants). En 2009 c'est avec la Compagnie Beliga Kopé de Côte d'Ivoire qu'il collabore pour Un rendez-vous en Afrique.

Il s'associe également avec des vidéastes pour des projets de vidéo danse, Max Vadukul pour Yoji Yamamoto pour le Chic Chef en 2009, Pierre Magnol pour Bodyconcrete en 2010 et Ovoid Edges en 2012, Pierre Magnol et Michel Guimbard pour Bodyconcrete 2 en 2011.

Depuis 2010 il mène un projet orienté vers la méditerranée pour un parcours jalonné de plusieurs créations El Din (2010-2011), Ce que le jour doit à la nuit (2013), Le rêve de Léa (2014), Des hommes qui dansent (2014), Les nuits barbares ou les premiers matins du monde (2015-2016), Les suprêmes 2.0 - Boys don't cry (2018), La nature des femmes (projet pour danseuses d'Afrique du Nord) (2018), Golden age (2020).

En parallèle au travail au travail de création de la Compagnie Hervé KOUBI, il est régulièrement invité par des centres de formations professionnelles en France et à l'étranger. Depuis 2014 il est chorégraphe associé au Pole National Supérieur de Danse Cannes Marseille et depuis 2015 il est chorégraphe associé au Conservatoire de Danse de Brive-la-Gaillarde.

Il a été décoré en juillet 2015 de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres par Brigitte Lefèvre.

La danse à l'école

Ateliers de découverte

De l'enseignement primaire au milieu universitaire, la Compagnie développe depuis près de quinze ans des collaborations avec les enseignants et leurs élèves.

De ces échanges naissent des rencontres sans cesse recrées et revisitées, enrichies de projets artistiques nouveaux. Elles peuvent être ponctuelles imaginées autour de la présentation d'une création de la Compagnie, réparties sur l'année scolaire, ou encore isolées de notre présence sur un territoire. Elles peuvent débiter par des ateliers de découverte et de pratique des danses jusqu'à la réalisation d'une création ou d'une petite restitution mêlant les élèves aux danseurs de la Compagnie Hervé KOUBI devant un public choisi.

La Compagnie Hervé KOUBI travaille depuis 2011 avec des équipes artistiques d'origines internationales (Algérie et Burkina Faso) aux techniques chorégraphiques singulières. Ces collaborations, complémentaires par rapport à une technique contemporaine apportée par Hervé Koubi (le chorégraphe) ou son assistant Guillaume Gabriel, permettent ainsi une approche de différents langages chorégraphiques.

Des ateliers de découverte de danse contemporaine, de danse hip-hop, de capoeira ou de danse contemporaine peuvent ainsi être proposés, de manière ponctuelle ou dans le cadre de la diffusion d'un spectacle ou d'une résidence de création.

Durée de l'atelier : entre 1h et 1h30

Jauge : 30 participants maximum par atelier

Lieu : salle polyvalente, gymnase, salle de danse, préau, théâtre

Conférence dansée - Des Hommes qui dansent

La conférence dansée peut se dérouler sur le plateau d'un théâtre dans le cadre d'un temps partagé en amont d'une représentation tout public avec un public scolaire ou peut être proposé au sein même d'un établissement scolaire (dans un grand espace) ou en extérieur. Elle peut également être présentée en deuxième partie d'une représentation scolaire (20 minutes de spectacle suivies de 40 minutes de conférence dansée), ou encore en moment d'échange, de discussion et de partage à part entière (durée 45 minutes).

Prétexte pour faire découvrir en musique les différents styles de danse hip-hop, capoeira et danse burkinabé, le chorégraphe Hervé Koubi accompagné des danseurs de la Compagnie prend ainsi la parole pour faire voyager le public aux sources de ces danses de la Californie au Brésil en passant par le Bronx et l'Afrique. Ce voyage dansé est aussi l'occasion de remettre dans un contexte historique, social, culturel, vestimentaire, musical ces différentes danses chargées d'une histoire et de sens.

Dans le cas où nous avons eu la chance de rencontrer au préalable une ou plusieurs classes, les élèves jusqu'à présent spectateurs sont invités à monter sur scène afin d'illustrer en compagnie des danseurs de la Compagnie ce qu'ils leur aura été transmis lors des ateliers de danse en illustrant à leur tour une des différentes techniques de danse.

Durée de la conférence dansée : de 30 minutes

Lieu : Plateau du théâtre, studio de répétition, salle polyvalente, gymnase, préau, théâtre de verdure...

La pratique de la danse Hip-hop

Le locking

Le Lockin' ou Campbellocking est un type de danse inventé par Don Campbell au début des années 1970 sur la Côte Ouest des Etats Unis et se danse sur de la musique Funk (James Brown, Aretha Franklin. . . Les ateleirs de locking iront à la découverte de cette danse qui se situe entre le côté ondulé et le swing de la musique et le côté arrêté du mouvement. Les mouvements basiques tels que le Wrist roll, le poiting, le up and lock seront ainsi transmis.

Le Popping

Le Popping est une danse popularisée par les Electric Boogaloos dont le principe de base est la contraction et la décontraction des muscles en rythme. Le beat transpire à travers les contractions appliquées par le danseur à des moments bien choisis (les claps, les caisses claires, etc.) qui lui permettent de s'approprier la musique. Le popping, tout comme le locking ont fait leurs premiers pas sur la musique funk vers la fin des années 1970, et les années 1980, avec l'apparition de l'electrofunk.

Les hits, ou contractions, les isolations (robotting), les angles seront abordés dans ces ateleirs avec notamment l'apprentissage du Fresno, du Twisto-Flex, du Neck-o-Flex, du Walkout, du moonwalk ou du Tetris.

Break dance ou B-Boying

Le breakdance (ou break dance, break, b-boying) s'est développé à New York dans les années 1970 et se caractérise par son aspect acrobatique et ses figures au sol. Un danseur de breakdance est appelé breaker, breakdancer, B-Boy ou encore B-Girl s'il s'agit d'une femme.

Poussé par ses études sur l'histoire de l'Afrique et son amour pour la musique Afrika Bombataa veut canaliser l'énergie des jeunes gens de son quartier dans des activités artistiques pour éviter qu'ils ne finissent dans des gangs. On lui doit, avec DJ Kool Herc et Grandmaster Flash, la naissance d'un nouveau mouvement : le Hip-Hop, dont les 4 piliers sont Le break dance, le rap, le writing ou graffiti et le DJ'ing

Durée des interventions : 1h à 1h30

La pratique de la danse capoeira

La capoeira est un art martial afro-brésilien qui puise ses racines dans les méthodes de combat et les danses des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil.

Elle se distingue des autres arts martiaux par son côté ludique et souvent acrobatique. Les pieds sont très largement mis à contribution durant le combat bien que d'autres parties du corps peuvent être employées tel que, principalement, les mains, la tête, les genoux et les coudes. Les « joueurs » peuvent prendre position en appui ou en équilibre sur les mains pour effectuer des coups de pieds ou des acrobaties. De formes diverses, la capoeira est jouée et/ou luttée à différents niveaux du sol et à différentes vitesses, accompagnée le plus souvent par des instruments, des chants et des frappements de mains.

La capoeira exprimerait une forme de rébellion contre la société esclavagiste, les premiers capoeiristes s'entraînaient à lutter en cachant leur art martial sous l'apparence d'un jeu ; ainsi quand les maîtres approchaient, le caractère martial était déguisé par la musique et les chants, le combat se transformant promptement en une sorte de danse en forme de jeu agile qui trompait leur méfiance et les empêchaient de voir le caractère belliqueux de la capoeira. La capoeira traduirait également une forme de langage corporel : les premiers esclaves parlant différentes langues et appartenant à différentes cultures l'auraient créé de manière fortuite ou infortuite comme une sorte vecteur de communication inter-ethnique.

Ce sont les explications les plus souvent émises, de nombreux historiens ont cherchés à expliquer les circonstances de la naissance de la capoeira mais il semble impossible de le faire d'une manière formelle et tangible.

Durée des interventions : 1h à 1h30

Attention bien qu'attrayante la pratique de la capoeira pour les non initiés et pour une intervention de découverte est souvent assez ardue, car nécessitant de travailler dans une position très pliée..



Pour les amateurs de la danse

Amateur vient du mot aimer. Aimer la danse n'implique pas forcément de la pratique. Ces actions en direction de la pratique amateur regroupent ainsi les stages ou master class pour danseurs pratiquant mais aussi les rencontres ou échanges pensés autour des œuvres de la Compagnie Hervé KOUBI.

Stage pour danseurs amateurs

La Compagnie travaille en étroite collaboration avec les écoles de danse de manière à partager également les démarches mises en place autour de ses créations avec les élèves danseurs. Ces rencontres sous forme d'ateliers peuvent se mettre en place lors de la diffusion d'une création, lors de temps de résidence ou dans le cadre d'un projet développé sur l'année.

En fonction des différentes techniques et des différents niveaux la Compagnie propose des stages ou des master class pour danseurs amateurs (contemporain, hip-hop, capoeira). Ces ateliers seront proposés par l'équipe artistique de la Compagnie Hervé KOUBI, par Guillaume GABRIEL ou Hervé KOUBI.

Il s'agira d'approcher les démarches mises en œuvre autour de la création mais aussi de partager les techniques chorégraphiques et transmettre certains extraits des créations de la Compagnie.

Ces stages permettent de créer des liens avec les spectacles *Ce que le jour doit à la nuit* et *Les nuits barbares* ou les premiers matins du monde.

Durée : 1h30 à 2h

Ateliers en centres de loisirs ou en centres sociaux

Des ateliers de pratiques sont aussi proposés dans le cadre des activités extra scolaires proposées par les centres de loisirs ou les centres sociaux. Le mercredi ou durant les périodes de vacances scolaires des ateliers de découverte ou des ateliers parents-enfants peuvent être proposés.

Les contenus varient en fonction des équipes intervenant sur les ateliers (contemporain, capoeira, danse africaine, hip-hop, contemporain/hip-hop...).

Durée : de 1h à 1h30





Pour les amateurs de la danse

Les rencontres inter-générationnelles

Trouver des temps de rencontres pertinents entre différents publics pour que ces moments puissent avoir une dimension humaine, tel est l'un des enjeux de ces rencontres. Que ce soit des temps partagés avec les personnes des quartiers défavorisés ou bien des rencontres en studio ou encore des créations mêlant enfants et danseurs professionnels de la Compagnie, tous ces moments donnent vie et sens aux rencontres et leur apportent des dimensions à la fois artistiques, culturelles, sensibles et humaines.

Durée : 1h

Une rencontre avec le chorégraphe

Une rencontre avec Hervé Koubi, ou son assistant Guillaume Gabriel permet de plonger dans l'œuvre par le biais de vidéo ou de photos afin de traiter les différentes étapes de l'élaboration du projet chorégraphique. Quels ont été les enjeux de la création ? Comment s'est elle élaborée ? Quelles ont été les différentes étapes ? Quelle a été la position du chorégraphe, ses interrogations, ses chemins parcourus pour arriver à son objet chorégraphique ?

L'objectif est d'éveiller la curiosité et l'imagination mais aussi de proposer quelques clés de lecture afin d'appréhender au mieux la représentation.

Durée de la discussion : 1 h

Conférence sur l'histoire de la danse - Un tour du monde en quelques danses

En s'appuyant sur l'ouvrage DVD Le tour du monde en 80 danses conçu et réalisé par Charles Picq en collaboration avec la Maison de la Danse de Lyon et avec son aimable autorisation, ce tour du monde permet de poser les jalons de l'art chorégraphique d'une manière accessible et construite. Il s'agit de proposer un voyage depuis la danse Baroque et les danses traditionnelles jusqu'aux techniques hip-hop en passant par les ballets classiques et les danses d'auteurs contemporains.

Cette conférence est ainsi une autre occasion de faire découvrir grâce des extraits vidéos quelques formes de danses avec leur techniques propres, leurs codes, leurs rapports et apports à l'Histoire, leurs rapports à la société.

Durée de la conférence : 1 h



Contacts

Production - Administration - Diffusion

Guillaume GABRIEL

Tél. : +33 6 51 20 37 10

Mail : herve.koubi@orange.fr

site : www.cie-koubi.fr